

Chaîne de solidarité internationale pour sauver une tortue Caouanne

Une tortue Caouanne retrouvée échouée sur les côtes calvaises a été prise en charge par les agents de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio pour être acheminée vers un centre de soin en Sardaigne

La solidarité n'a pas de frontière quand il s'agit de sauver les mammifères marins en Corse. Le sauvetage récent d'une jeune tortue Caouanne retrouvée échouée sur les côtes calvaises en est une nouvelle fois l'illustration. Ce n'est pas la première fois qu'une telle opération de coopération transfrontalière se met en place sur notre territoire, grâce notamment à la réactivité des associations, des services de l'office de l'environnement, de l'ONF et de nos voisins sardes.

L'année dernière déjà, une tortue malade et affaiblie repêchée au large de Bonifacio avait pu être relâchée quelques mois plus tard dans son milieu naturel après avoir subi des soins au centre de récupération des animaux marins (Crama) du Parc national de l'Asinara au nord-ouest de la Sardaigne. L'opération avait été une réussite.

Une procédure soumise à autorisation

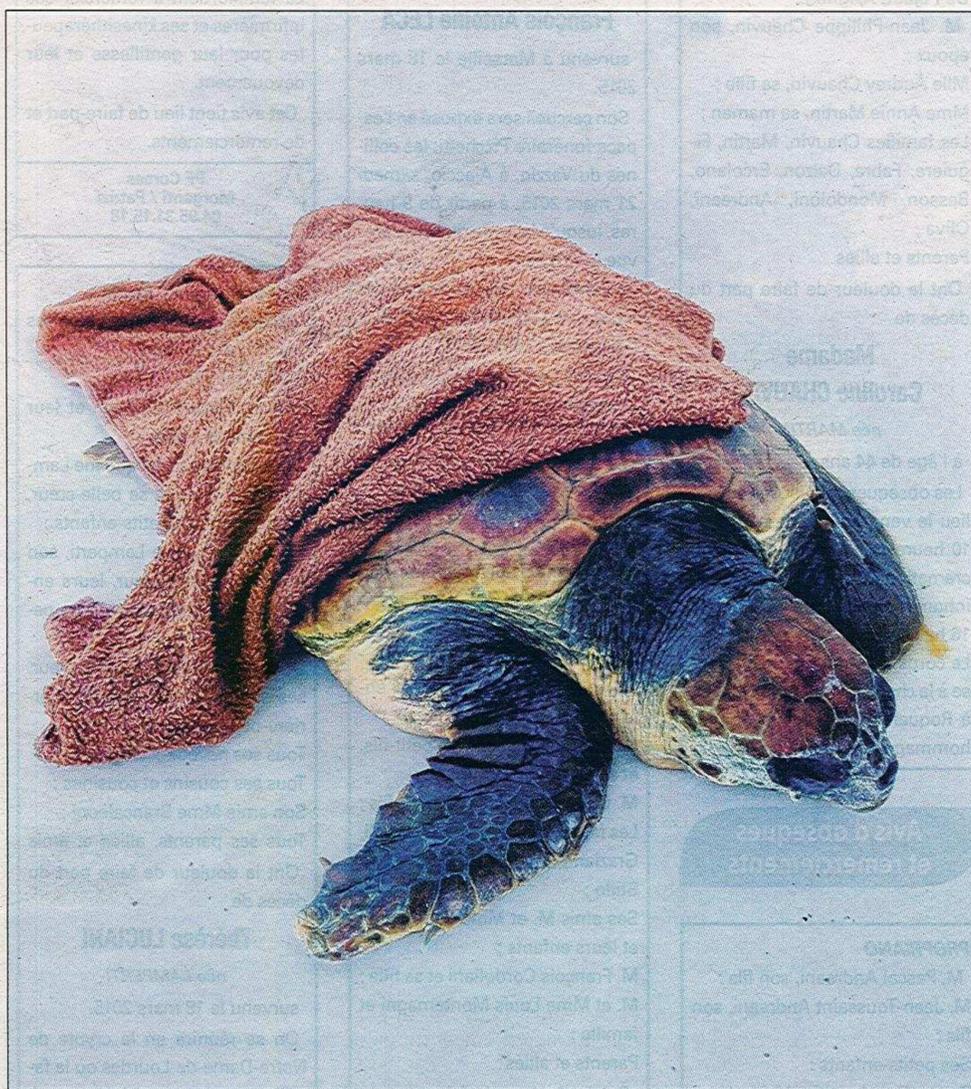
La chaîne de solidarité s'est donc une nouvelle fois mise en place après la découverte près de Calvi d'une tortue Caouanne mâle encore immature, blessée par un engin de pêche. L'animal signalé échoué sur une plage a été transporté chez un vétérinaire qui, après un examen radiologique approfondi, a confirmé la présence d'une palangre dans l'estomac de la tortue, qui présente également une blessure à la patte antérieure gauche provoquée par un gros hameçon. Une fois le diagnostic établi, le réseau tortue marine France a été saisi pour prendre le relais et organiser la prise en charge de la pau-

vre bête. Une mission qui incombe en Corse à Cathy Cesarni et Pierre Moisson qui mettent immédiatement en place le dispositif pour acheminer l'animal vers le centre de soin spécialisé en Sardaigne. Une procédure désormais bien rodée, qui nécessite notamment une autorisation de la Dreal pour pouvoir transporter en toute l'égalité cette espèce protégée.

La France possède bien un centre d'étude et de sauvegarde des tortues marines de Méditerranée agréée pour la prise en charge des animaux blessés à Grau-du-Roi dans le Gard, mais le temps de transport pour acheminer la tortue aurait été bien plus long. D'où ce choix de privilégier la coopération avec la Sardaigne et le centre de la Crama qui a déjà pris accueilli sept pensionnaires corses depuis 2011.

« C'est la huitième tortue à pouvoir bénéficier de ce dispositif qui lie l'office de l'environnement de la Corse à l'office national de la chasse et de la faune sauvage et à son pendant italien, le corpo forestale di vigilance ambientale », confirme Maddy Cancemi, directrice de la Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio.

L'office de l'environnement par le biais des agents de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio assure ainsi l'acheminement des spécimens recueillis dans les eaux territoriales de Corse jusqu'au port de Santa Teresa, avant de confier les animaux en attente de soins aux agents du Corpo Forestale, qui assurent ensuite le transport jusqu'au centre de la Crama.



La jeune tortue Caouanne retrouvée échouée près de Calvi a été prise en charge par le réseau tortue marine France et l'office de l'environnement de la Corse, avant d'être remise à ses soigneurs en Sardaigne. / PHOTOS DR

Un acheminement sous haute surveillance

Cette opération nécessite la

plus grande attention des différents acteurs de la prise en charge, afin de pas stresser ou bles-

ser l'animal. Notre tortue Caouanne de Calvi a ainsi pris la route avec son garde du

corps de l'ONCFS pour rejoindre le sud de la Corse, bien à l'abri dans une bassine spécialement adaptée et recouverte d'une serviette mouillée pour éviter sa déshydratation.

Elle a ensuite passé une nuit à la base technique de la réserve des Bouches de Bonifacio à Pianottoli-Caldarello, avant d'être transportée par bateau, cette fois sous la surveillance rapprochée de deux agents habilités de l'OECS, jusqu'à Santa Teresa où les équipes sardes et la directrice de la Crama, Laura Pireddu, attendaient la future résidente pour l'emmener à bon port. Un petit périple « VIP » sans embûches et sous haute surveillance. La jeune tortue est désormais entre de bonnes mains. Son séjour à la Crama dépendra de son état de santé et de sa convalescence. Une fois l'animal complètement guéri et apte à reprendre la mer, une nouvelle chaîne de solidarité se remettra en place, avec les mêmes acteurs, cette fois dans le sens inverse, pour la relâcher dans son milieu naturel. Avant cela, elle sera identifiée afin d'être suivie. « Les animaux recueillis sont systématiquement bagués afin de permettre de connaître leur devenir. L'absence de recapture dans les jours qui suivent la remise à l'eau confirme le bon fonctionnement du dispositif », précise Maddy Cancemi.

Il ne reste plus qu'à souhaiter un bon rétablissement à notre jeune tortue corse, qui devrait pouvoir batifoler à nouveau dans les eaux de la Méditerranée d'ici quelques semaines ou mois.

nadia amar
namar@nicematin.fr

Caretta Caretta, espèce sous haute protection

La tortue Caouanne, de son nom scientifique « Caretta Caretta », est, comme l'ensemble des tortues marines, protégée par un arrêté ministériel et par la convention de Washington. Son transport et sa détention sont ainsi formellement interdits aux agents non habilités. Des agents de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio ont suivi une formation spéciale afin de pouvoir manipuler légalement les tortues et intégrer le dispositif de sauvetage transfrontalier.

La tortue Caouanne peut mesurer plus d'un mètre à l'âge adulte et atteindre un poids de 100 kg. Sa durée de vie est estimée à une cinquantaine d'années. L'espèce peut se rencontrer dans les fonds côtiers de toutes les mers du globe, mais de préférence dans les eaux tempérées. Avant l'expansion du tourisme nautique, la tortue caouanne pondait encore ses œufs sur quelques plages corses.

Victime essentiellement du tourisme et de la pêche industrielle, l'espèce est désormais classée en danger d'extinction par l'IUCN, d'où l'attention toute particulière dont elle fait l'objet en Corse comme ailleurs.



Après un examen médical en Corse, le centre de récupération des animaux marins (Cram) du parc national de l'Asinara a pris en charge l'animal blessé par un engin de pêche.